

LES CAVALIERS

d'après Aristophane,
par Alain Salomon et Mario Gonzalez.

RESUME

Toute l'action se passe devant la maison d'un vieux bonhomme d'Athènes, Monsieur Lepeuple.

Entrent successivement Démosthène et Nicias, deux serviteurs, essouffés et geignants. Ils se lamentent des mauvais traitements qu'ils endurent, si intolérables qu'ils ne voient d'autre salut que la fuite. Tout le mal vient de Cléon, un nouvel esclave Paphlagonien récemment entré dans la maison, et qui a si bien fait, que M. Lepeuple ne jure plus que par lui et lui abandonne toute son autorité, dont Cléon abuse impudemment, rossant et rançonnant toute la maisonnée.

Les deux serviteurs n'en pouvant plus et n'ayant le choix qu'entre la fuite ou la mort, décident de dérober un litron de vin et encouragés de leur succès, osent voler une petite boîte que Cléon garde jalousement sur lui et qui semble cacher un grand secret. Aussitôt dit, aussitôt fait. C'est en effet un oracle qui était enfermé dans la boîte. Il est écrit qu'après un grand combat, le ciel a marqué pour détrôner Cléon, un individu plus crapuleux et plus mal embouché encore: un marchand de boudin.

L'homme en question arrive, comme par miracle avec son chargement de victuailles qu'il va vendre sur le marché.

Il a peine à comprendre qu'on ne se moque pas de lui en lui révélant les hautes destinées auxquelles il est promis. Il accepte en fin de tenter le coup sous promesse d'être protégé par les jeunes cavaliers athéniens.

A ce moment paraît Cléon, écumant et terrible. Heureusement que pour le tenir en respect arrive effectivement au galop le choeur des Cavaliers. Violente dispute verbale entre Cléon et le charcutier, qui est soutenu par les serviteurs et le choeur. Cléon, battu n'a d'autre ressource que de s'esquiver pour aller porter plainte au commissariat du quartier. On envoie aussitôt le charcutier à ses troussees pour contrebattre ses menées.

Rentre le charcutier qui, vivement acclamé par le choeur, conte comment, en renchérissant sur sa mirobolante démagogie, il a mis son ennemi en déroute devant les autorités. Cléon revient à son tour et après une nouvelle et encore plus violente altercation on décide de se présenter devant M. Lepeuple lui-même, pour qu'il tranche en faveur de l'un ou de l'autre.

Monsieur Lepeuple apparaît et les deux hommes se disputent ses faveurs dans une lutte féroce de mensonges et flatteries, jusqu'à la compétition culinaire finale où le charcutier remporte la victoire, comme le pré-disait l'oracle.

Le vainqueur prodigue ses soins à M. Lepeuple, dans sa maison d'où il ressort en expliquant qu'il a miraculeusement régénéré M. Lepeuple qui est maintenant jeune, clairvoyant et généreux. Le nouvel intendant libère la prospérité, que Cléon voulait garder pour lui tout seul et la remet entre les mains légitimes de M. Lepeuple, qui décide sur le champ de partir avec elle en voyage de noces à la campagne pour se refaire une santé et recommencer une vie nouvelle.

Quant à Cléon, il sera voué au mépris et à la risée publics.

POURQUOI ARISTOPHANE ?

En lisant les traductions, Aristophane semble profondément ennuyeux, sans intérêt, même pas drôle; parce que traduit littéralement, le texte est pour nous, vide de sens. Il faut relire les notes pour comprendre ce que ça voulait dire à l'époque. En outre, les traductions ont édulcoré le texte, par prudence.

Après avoir réduit considérablement les références historiques trop précises, il est resté une fable claire et directe, qui loin d'être un résidu fossile, garde un trésor inestimable de vie.

S'il n'existe pas un poète plus anti-démagogue qu'Aristophane, c'est parce qu'il transmet ses idées avec un ton et des procédés essentiellement populaires.

Pour le comprendre on ne doit pas se référer à notre expérience du théâtre moderne écrit, mais plutôt à la commedia dell'arte, aux clowns, aux fêtes du moyen âge, jongleurs, bonimenteurs, charlatans, saltimbanques, jusqu'au chansonniers. On peut dire que dans son théâtre toutes les idées ont pris corps et se modèlent sous des traits humains. On doit montrer les passions et les vices jusqu'au cynisme le plus impudique, et c'est dans ce mépris de toute pudeur, cette licence déchainée de langage et de gestes (qui lui sont si souvent reprochés), que réside sa force.

Comment régner sur un public qui en même temps est juge, aussi hétérogène et composé d'éléments tellement divers par naissance, fortune, éducation, caractère, opinion, intérêt, etc...?

Pour réussir il était nécessaire de posséder le secret de toutes les langues, pouvoir être poète et bouffon, et c'est cette universalité de génie, cette alliance des qualités les plus éminentes qui donnent à Aristophane une place à part dans l'univers théâtral.

Ce qui nous a plu donc, dans Aristophanes c'est ce côté énorme et ce style simple, cru, qui nous met d'emblée en face d'une farce brute naïve et populaire qui nous a fait tout de suite penser aux clowns.

À cette grosse farce populaire qui nous est restée de l'antiquité, nous avons voulu retrouver un équivalent dans notre culture: Les Clowns, héritiers directs de la commedia dell'arte, elle même fille de la farce antique.

UNE IDEE DU DECOR

Un cyclorama noir en demi-cercle avec une porte blanche au milieu, entourant un plateau rond, blanc, en mousse.

Le Noir et Blanc sont là pour mettre en valeur les Clowns et le chœur des Cavaliers, qui par leurs costumes et maquillages apporteront les couleurs nécessaires pour rendre la farce brillante et lumineuse.

LA MUSIQUE

Sera créée spécialement pour le spectacle et jouée sur le vif.

LE METTEUR EN SCENE

Mario Gonzalez est originaire du Guatemala où il a commencé à étudier les marionnettes, la danse et le théâtre.

En France depuis 1968 il a travaillé comme comédien notamment au Théâtre du Soleil d'Ariane Mnouchkine pendant 8 ans (Les Clowns, La Cuisine, 1789, L'Age d'or), puis au T.E.P. dans "Comme il vous plaira" de Shakespeare mise en scène de Benno Besson. Au Théâtre des Amandiers de Nanterre dans "Vladimir Kobalt" de Petrika Ionesco. Au festival de Nancy avec ses "Rencontres avec Pantalon", où il fait la connaissance du groupe Yougoslave "Pozdravi" qui l'invite pendant deux années consécutives comme professeur et metteur en scène.

Au Théâtre du Soleil il a l'occasion de travailler en profondeur avec des spécialistes tels que Françoise Tournafond (costumes), Fabrice Herrero (accessoires et maquillage), Michel Derouin (musique) et Alain Salomon (comédien), qui ont donné leur accord de principe pour participer à la production des "Cavaliers".

Côté cinéma, "L'Affiche rouge" et "La Chanson de Roland", de Frank Cassenti, "Les routes du sud" de Joseph Losey, "1789" et "Molière" d'Ariane Mnouchkine, "Pourquoi pas!" de Coline Serreau.

À la Télévision, "Les grandes personnes" de Jean Frapat et "Bolivar" d'Eduardo Mané.

Comme metteur en scène, "La pucelle d'Orléans" de Schiller, à Hanovre, "Cymbeline" de Shakespeare et "Georges Dandin" de Molière à Wiesbaden.

"Les cavaliers" d'après Aristophane et "Frankenstein", à Milan.

En Yougoslavie, "Homo-Ludens Chorus", création collective.

En Belgique, "Allumette", de M. Gonzalez et Vincent Ruche.

Spécialiste du clown et du jeu masqué, il a animé de nombreux stages en France, Italie, Belgique, Allemagne.

Il est depuis 5 ans professeur en Belgique, notamment à l'Institut national supérieur des arts du spectacle (I.N.S.A.S.) et actuellement au Conservatoire National d'Art Dramatique de Paris.

POURQUOI LES CAVALIERS

Le dénuement et la misère extrême des serviteurs poussés au désespoir s'opposent à l'éclat du pouvoir arbitraire. Le destin au hasard donne à un marchand de boudin la chance de devenir un maître. Le peuple trompé, naïf et crédule recommence les mêmes erreurs avec la force de la bonne foi, tombant dans tous les pièges de la démagogie.

La lutte pour le pouvoir éternellement actuelle, entre deux candidats plus ignoble l'un que l'autre. Lutte féroce, aveugle, lucide, cruelle, pleine de contradictions.

Le nombre de personnages est un atout déterminant pour le choix de ce spectacle. Ils sont 5, plus le chœur des cavaliers qui en fait est une unité.

Moins ils sont nombreux, plus le travail sur le comique clownesque se fera en profondeur, surtout quand on peut compter avec des vrais professionnels que le metteur en scène a cherché et reconnu à travers de plus de 9 ans de recherche, en quête de comédiens extraordinaires.